

SÉMINAIRE
N.D. DE LAGHET
06340 La Trinité
France

TÉLÉPHONE
04 92 41 50 50

FAX
04 92 41 50 59

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

Le Carême, pèlerinage vers Dieu...

Suite à la page 2

DÉCEMBRE EN BREF

Un séminaire heureux de sa vie communautaire...

Suite à la page 3

DOSSIER

Présentation de la nouvelle encyclique du pape Benoît XVI :
"Sauvés dans l'Espérance"...

Suite à la page 4

ACTUALITÉ SÉMINAIRE

Hervé, en insertion à la paroisse Sainte Hélène, nous fait partager son expérience d'année de séminaire atypique...

Suite à la page 5

EN APESANTEUR

Tout en finesse...

Suite à la page 6

Va, quitte ton pays Pour le pays que je te donne !

Reconnaître
d'être pécheur,
c'est accepter
d'être sauvé !



Le séminaire lors de la messe d'admission



Le désert fait de la place à Dieu dans nos vies



Spe salvi facti sumus

"Une voix crie dans
le désert :
Préparez le chemin
du Seigneur,
Rendez droits ses
sentiers"

Éditorial



Père Marc Ruiz

Il arrive vite ce Carême ! Nous sortirons à peine du temps de Noël avec la présentation de Jésus le 2 février (*date officielle* du démontage des crèches dans nos maisons... !) que nous basculerons dès le 6 février dans ce temps de Carême,

un moment fort de l'année liturgique, mais surtout de notre vie spirituelle...

Nous le savons l'Évangile du Mercredi des Cendres repose sur 1/3 de prière, 1/3 de jeûne, 1/3 d'aumône ! Avant d'y revenir à ces trois tiers, disons quelques mots sur ce temps spécifique à travers une phrase importante de la liturgie de ce premier jour de Carême :

« **Revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil** ». Voilà les premiers mots de la Parole de Dieu au début de ce carême. **Revenir vers Dieu** ou **aller vers Dieu** ne peut se faire sans larmes, sans pénitence, sans manque. Au moins, dès le début c'est clair : Dieu ne nous trompe pas !

- **Le Jeûne**, c'est accepter de manquer de ce qui nous est indispensable pour vivre. Ce manque fait croître en nous un autre désir, le **désir même de Dieu**. Dieu seul peut combler notre faim véritable...

- **Larmes ensuite**. Verser des larmes indique le changement profond qu'il nous faut faire. Il faut aimer pleurer, aimer pleurer devant Dieu pour, **enfin**, reconnaître **et** sa grandeur **et** notre petitesse, **et** son amour **et** notre péché, **et** notre tristesse devant ce mal que nous commettons **et** notre joie devant celui qui veut essuyer toute larme de nos yeux.

- **Deuil, enfin**. Une certaine mort nous est demandée ; **il ne faut surtout pas se le cacher**. Suivre le Christ nous oblige à faire le deuil de notre

égoïsme, orgueil et idoles pour mettre au centre de notre vie **Dieu** et non nous-mêmes.

Comment va s'organiser ce temps de Carême au Séminaire de Laghet ? En plus d'un engagement personnel à lire un livre fondamental de spiritualité, un effort sera fait au niveau communautaire concernant :

- **La prière** : à l'office des Vêpres, chant *recto tono* des psaumes et cantiques du N.T. ; animation du chemin de croix du sanctuaire le vendredi 14 mars. Le jeudi 21 février à 20 h 15 : adoration pour les Vocations (tout le monde est invité, n'hésitez pas à venir).

Enfin deux rendez-vous sont prévus : une rencontre avec un prêtre orthodoxe et une soirée durant laquelle nous ferons une lecture intégrale de l'Évangile selon Matthieu (vous êtes tous invités).

- **Repas** : au repas du soir, une fois sur deux dessert, une fois sur deux fromages. Et le vendredi midi, repas en silence avec musique religieuse d'époques différentes.

- **Action de solidarité** avec MIR par équipes pour aller servir les pauvres ou S.D.F. de Nice.

Peut-on conclure un temps de Carême ? Non, bien sûr, mais peut-être se rappeler le principal obstacle à notre conversion, le fameux *quand même* : **oui, je suis pécheur**, mais *quand même* je suis engagé dans l'Église... *mais quand même*, je suis fidèle dans ma vie de famille... *mais quand même* je prie tous les jours et j'ai un certain respect pour les autres... Chacun peut continuer la liste ! Se rappeler alors cette parole de Jésus : « *Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs...* ».

Père Marc Ruiz
Directeur des Études

Décembre en bref...



ADMISSION ET NOËL DU SÉMINAIRE

Depuis la dernière dépêche, vous imaginez aisément que traiter de la vie du Séminaire et de ses multiples activités prendrait du temps... Précisément celui dont nous ne disposons pas... Nous nous limiterons donc à deux événements. L'un religieux, l'autre non. Une admission et le Noël du Séminaire.

Notre frère et ami Julien quittait en septembre 2005 le Rocher monégasque pour se voir auréolé, deux années plus tard, du brillant titre de licencié en philosophie. Fort du poids de la sagesse

acquis à Paris, il retrouvait à la rentrée 2007 le séminaire de Laghet où il

perfectionne depuis ses connaissances théologiques.

Mi-décembre, l'archevêque de Monaco, Mgr Barsi admettait officiellement Julien comme

candidat au sacerdoce pour la Principauté. Il s'agit d'une première étape importante où l'évêque reconnaît les aptitudes du séminariste à poursuivre sa formation en vue de la prêtrise. Ce fut une grande joie, bien sûr pour Julien, mais également pour le Séminaire. Effectivement, la fraternité vécue au sein de la communauté fait d'une joie particulière qu'elle devient communautaire par le fait même. Elle rejaillit (sur) naturellement sur chacun des membres de cette famille.

Le second événement ne touche pas directement notre relation à Dieu bien qu'il y soit indirectement lié. Là également, il fut question de joie. Celle que la proximité de la naissance de Jésus faisait croître. Le 21 décembre, accompagné de quelques professeurs, le séminaire donnait une soirée à la fois « festive et conviviale » sur le thème Noël au travers les siècles. Trois

tableaux furent donnés : Noël en 1900, en 1970 et en 2250. Les pères nous ont délecté les oreilles de



leurs douces voix mélodieuses. Le 2nd cycle hésitait entre Noël et WoodStock, à moins que 1970 ne concentrât les deux. Enfin le premier cycle fit se confronter Jésus avec son concept inventé par les hommes. Cette mémorable soirée trouva sa fin dans une action de grâce tonitruante avec le cantique « Venez divin Messie ». Sans doute les anges se rappellent encore l'ardeur avec laquelle nous l'avons chanté !...

Philippe C.





Le pape Benoît XVI, partant du constat que la crise actuelle de la foi chrétienne est une crise de l'espérance chrétienne, nous rappelle les paroles de saint Paul : « Dans

l'espérance, vous avez été sauvés », (Rm 8,24).

La « rédemption » nous est offerte en ce sens que l'espérance nous a été donnée, une espérance fiable, en vertu de laquelle nous pouvons affronter notre présent avec confiance. La foi est espérance. Celui qui a l'espérance vit différemment, dès maintenant, car une nouvelle vie lui a déjà été donnée.

Comment recevoir l'espérance ? En parvenant à la connaissance de Dieu, le vrai Dieu. Et le pape nous présente plusieurs témoignages d'hommes et de femmes qui ont découvert, dans la rencontre de Dieu, la « grande espérance », qui les a conduits au chemin de la sainteté, en partant pourtant de situations personnelles particulièrement difficiles.

La « grande espérance » c'est la « vie éternelle ». « La vie éternelle, c'est de te connaître, toi le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jn 17, 3). La vie est une relation avec Celui qui est la source de la vie. Si nous sommes en relation avec Celui qui ne meurt pas, qui est Lui-même la Vie et l'Amour, alors nous sommes dans la vie. Alors « nous vivons ».

Mais cette espérance n'est pas à rechercher sur un plan purement individualiste, en se centrant sur un salut éternel de nature purement privée. L'espérance chrétienne a une dimension essentiellement communautaire. Nul ne vit seul. Nul ne pèche seul. Nul n'est sauvé seul. Continuellement la vie des autres entre dans ma vie : en ce que je pense, dis, fais, réalise. Et vice-versa, dans le mal comme dans le bien. Notre espérance est toujours essentiellement aussi espérance pour les autres ; c'est seulement ainsi qu'elle est vraiment espérance pour moi.

Le pape Benoît XVI, nous montre comment l'homme s'est fourvoyé en recherchant la « rédemption » dans la foi dans le progrès, basé sur la

science et la pratique, en s'appuyant sur les concepts de raison et de liberté, mais en s'éloignant de Dieu.

Or la raison est le grand don de Dieu à l'homme, et la victoire de la raison sur l'irrationalité est aussi un but de la foi chrétienne. Mais l'homme a besoin de Dieu, autrement, il reste privé d'espérance. La raison a besoin de la foi pour arriver à être totalement elle-même : raison et foi ont besoin l'une de l'autre pour réaliser leur véritable nature et leur mission.

Et ce n'est pas la science qui rachète l'homme. L'homme est racheté par l'amour. L'être humain a besoin de l'amour inconditionnel. Il a besoin de la certitude qui lui fait dire : « Ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieus, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ » (Rm 8, 38-39).

Le pape Benoît XVI nous montre ensuite des lieux d'apprentissage et d'exercice de l'espérance.

Prier. La prière est l'école essentielle de l'espérance : elle est un exercice du désir de Dieu. L'homme doit purifier ses désirs et ses espérances. La prière est une espérance active, qui nous permet de maintenir le monde ouvert à Dieu. De plus, pour la pratique chrétienne, on peut venir en aide aux défunts dans leur condition intermédiaire, grâce à l'Eucharistie, à la prière et à l'aumône, en leur apportant « repos et fraîcheur ».

Agir. Tout agir sérieux et droit de l'homme est espérance en acte, car il contribue à rendre le monde plus lumineux et plus humain. Le règne de Dieu est un don et constitue une réponse à l'espérance.

Souffrir. Accepter l'autre qui souffre c'est assumer sa souffrance pour qu'elle devienne aussi la mienne. Il faut souffrir avec l'autre, pour les autres, par amour de la vérité et de la justice.

Le jugement. La perspective du jugement est pour les chrétiens une espérance dans la justice de Dieu. La foi dans le jugement final est espérance, car la justice de Dieu est aussi grâce.

Le pape Benoît XVI conclut son encyclique par celle qu'il qualifie d'étoile de l'espérance : Marie. Elle est devenue au pied de la croix la mère des croyants, de ceux qui veulent croire en son Fils et le suivre. Elle est Mère de Dieu, notre Mère : elle est la Mère de l'espérance.

Joseph D.L.

Hervé nous expose son année de stage...

ENTRE INSERTION ET SÉMINAIRE

Après avoir enseigné l'économie pendant près de 20 ans, le Seigneur m'a rappelé pour son service en 2005. J'ai répondu oui. Rappelé puisqu'au début des années quatre-vingt, à 18 ans, j'étais entré au séminaire d'Issy les Moulineaux (92) et j'y avais suivi la philosophie (1^{er} cycle).

À Laghet, les directeurs ont estimé à la fin de ma première année de 1^{er} cycle que je pouvais vivre une année en paroisse (sainte Hélène à Nice), tout en gardant contact avec le Séminaire. Je suis essentiellement deux cours annuels : cela peut sembler léger mais dans un contexte de travail à plein-temps en paroisse, c'est plutôt lourd : en effet j'ai décidé de faire une dissertation en philosophie ; je dois rendre un travail écrit sur l'Église et valider un oral en exégèse ; tout cela va me permettre de maintenir le contact avec la réalité intellectuelle. Il me reste encore tout le second cycle à terminer dans les années à venir.

La vie au séminaire est transitoire et, bien qu'intense dans ses exigences (vie communautaire, intellectuelle, spirituelle etc.) reste assez artificielle dans la mesure où elle nous place dans une situation préconstruite : normative, encadrée, coupée de la réalité du monde. Notre objectif final est d'être ordonné prêtre du Christ et de l'Église Catholique. Être séminariste n'est qu'une étape intermédiaire, un passage obligé ; aussi l'expérience in situ de la paroisse est une rencontre nécessaire avec la réalité ; découverte du fonctionnement concret des différents niveaux paroissiaux : sacramentel et liturgique, catéchétique, accueil, annonce,

etc. Bref, une vie de terrain. Accueil, animation de réunion, formation aux funérailles, préparation aux confirmations, aux premières communions...

Mon externalisation cette année au sein de la vie paroissiale est un principe de retour à la réalité qui ne trompe pas ! Ayant travaillé plus de vingt ans dans l'Éducation Nationale, cette mise en situation s'est faite assez naturellement.

Mon expérience très positive à Saint Luc est la confirmation de ce que j'ai déjà ressenti au séminaire, au-delà des difficultés : le désir de me mettre au service de l'annonce de l'Évangile dans le monde, au milieu des gens ! À la question : est-ce que je me verrais bien un jour, avec ce service, dans ces conditions humaines et matérielles ? Je réponds : c'est ok, c'est fait pour moi, je m'y sens bien, je peux l'envisager sereinement.

Hervé A.



Hervé Asparre

En apesanteur

La vie au séminaire est contraignante et pesante. Mais ce ne sont ni les sœurs du sanctuaire, ni les pèlerins et encore moins les Pères qui subissent en premier nos exagérations. La première victime de notre lourdeur est un acteur essentiel de Laghet.

Présent quotidiennement depuis près de 50 ans, il est toujours là. Il élève laborieusement les âmes, les faisant passer des nourritures terrestres aux nourritures célestes. Impossible de ne pas croiser son visage grisonnant sur les paliers du sanctuaire. C'est bien lui que nous fatiguons par nos épaisseurs humaines. Loin de la délicatesse angélique, nous sommes pour lui un poids insupportable.

Fatalement, il y a quelques semaines, par deux fois, il céda sous notre charge. Il resta paralysé une quarantaine de minutes, entre le réfectoire et la chapelle. Nous fûmes saisis de stupeur, ébahis par son immobilité et son mutisme. La lumière devint pénombre. Les remords d'avoir si longtemps abusé de ses largesses envahissaient nos esprits. Soudain, un râle métallique, signe d'une vie lointaine, brisa le silence de nos culpabilités :

« Otis de La Trinité, bonjour ! Merci de garder votre calme, le technicien sera là dans une trentaine de minutes. »

Rassurez-vous, nous ne versons pas dans un syncrétisme pagano-chrétien en assimilant le Dieu Trine à une nouvelle déesse égyptienne. Nous ne réduisons pas non plus le gardien des portes du paradis à un technicien en retard et aucun employé ou bénévole n'a eu à souffrir d'arrêt cardiaque par notre faute.

Alors, grand soulagement !

La moitié du séminaire est coincée dans l'ascenseur du sanctuaire. Belle performance de la part de Vincent B., Laurent I., Julien G., Joseph D.L. et moi-même.

Tenir à 5 dans moins de 1m² pendant 40 minutes est un véritable exploit. Avec cette masse de 490 Kg ce n'est plus un ascenseur mais un monte charge.

Régis P.



Les poids plumes...



Au Régime :

- Régis
- Laurent I.
- Laurent G-P.
- Julien
- Joseph
- Vincent B.

Menu :

- Endives bouillies
- Brocolis
- Soja Bio.
- Sport
- Du sport
- Encore du sport

Abonnez-vous !

La Dépêche est absolument gratuite !

*Si vous désirez recevoir ce journal imprimez cette page
et renvoyez-la en remplissant les champs suivants :*

Nom & Prénom :*

Adresse :

Courriel :*

** Champs obligatoires*

L@DÉPÊCHE

Février 2008

Edition N°2



ENVOYER COURRIER À

Service e - Journal
Séminaire Notre Dame de Laghet
Route de Laghet
06340 LA TRINITE
FRANCE